



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens: [Publication](#)

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

### **La croissance économique est de 0,3 % au premier trimestre de 2012**

### **En très léger retrait au quatrième trimestre, l'activité économique a augmenté de 2,0 % sur l'ensemble de l'année 2011**

Ce mercredi 2 mai 2012, l'Institut des comptes nationaux (ICN) diffuse le résultat de l'estimation "flash" de la croissance économique du premier trimestre de 2012.

Simultanément, l'ICN publie une version révisée des comptes des quatre trimestres et de l'ensemble de l'année 2011, qui intègre notamment les données récemment publiées pour les trimestres de l'année 2011 en matière de comptes des administrations publiques et de balance des paiements.

Il est à noter qu'exceptionnellement, les comptes publics ont également été revus pour les années 2004 à 2010 (<http://www.nbb.be/doc/DQ/F/DQ3/HISTO/NFDB11.PDF>) suite à l'intégration de nouvelles données relatives aux opérations des pouvoirs locaux; ces changements sont également intégrés dans la présente livraison des comptes trimestriels.

#### 1. Estimation "flash" de la croissance économique du premier trimestre de 2012

Selon l'estimation "flash" du produit intérieur brut (PIB), la croissance économique s'est quelque peu renforcée au premier trimestre de l'année 2012. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,3 % par rapport au trimestre précédent. A un an d'écart, l'activité continue en revanche à ralentir: le PIB augmente de 0,5 %, après une croissance de 1,2 % au quatrième trimestre de 2011.

#### 2. Comptes du quatrième trimestre de 2011

L'activité économique est en léger retrait au quatrième trimestre de l'année 2011. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a diminué de 0,1 % par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, la progression du PIB continue de se réduire, s'inscrivant à +1,2 % contre +1,8 % au troisième trimestre.

Par rapport au trimestre précédent, la valeur ajoutée a reculé dans les services (-0,3 %) mais elle s'est stabilisée dans l'industrie et a même progressé de 0,7 % dans la construction.

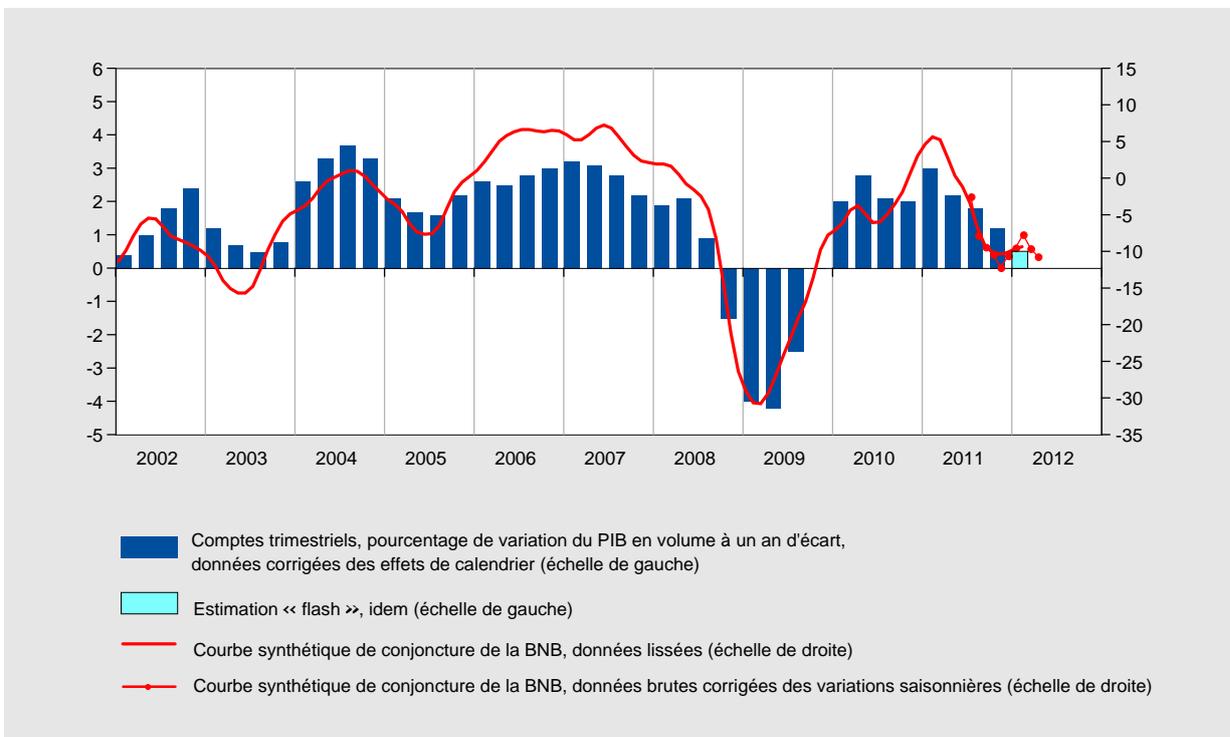
La stabilisation des dépenses intérieures hors stocks résulte d'évolutions opposées de la consommation finale et de la formation brute de capital fixe. La première a encore montré une faible progression (+0,2 %) au niveau du secteur privé et s'est stabilisée dans les administrations publiques. La seconde est en revanche en retrait dans tous les secteurs: entreprises (-0,5 %), ménages (les investissements en logements diminuant de 0,6 %) et pouvoirs publics (-0,9 %).

La demande extérieure s'est contractée pour le troisième trimestre consécutif: les exportations de biens et services ont diminué de 1,5 %. Suite au recours aux stocks constitués au trimestre précédent, les importations ont pu diminuer davantage (-1,8 %), de sorte que la contribution du solde extérieur à la croissance du PIB a été positive, de 0,2 %, et celle des stocks, négative, à hauteur de 0,3 %.

Au quatrième trimestre de 2011, l'emploi a progressé de 0,2 % à un trimestre d'écart, en raison notamment d'une bonne résistance de l'emploi indépendant. Par rapport à la période correspondante de 2010, la croissance poursuit toutefois son ralentissement, atteignant 1,0 % (soit une augmentation de près de 47 000 travailleurs), après une hausse de 1,4 % au troisième trimestre (+63 000 travailleurs).

Le ralentissement de l'activité a des répercussions plus directes sur le volume de travail des salariés, qui a légèrement diminué de -0,1 % au quatrième trimestre par rapport à la période précédente. A un an d'écart, la croissance continue de s'éroder: après des variations de +2,1 %, +1,7 % et +1,6 % aux trois premiers trimestres, les heures travaillées progressent de 1,3 % au dernier trimestre de 2011.

### PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN

## AGRÉGATS TRIMESTRIELS

### PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME

(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année précédente	la période précédente
2010 I	2,0	0,1
II	2,8	1,1
III	2,1	0,4
IV	2,0	0,5
2011 I	3,0	1,0
II	2,2	0,3
III	1,8	0,0
IV	1,2	-0,1
<b>2012 I</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>

### PRINCIPALES COMPOSANTES

(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2010				2011			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
<b>1. Valeur ajoutée</b>								
Industrie	2,5	1,6	1,2	0,8	1,5	0,3	-0,2	0,0
Construction	-3,1	4,3	0,3	0,5	1,9	0,7	-0,3	0,7
Services	0,0	0,5	0,3	0,4	1,0	0,3	0,1	-0,3
<b>2. Dépenses</b>								
Dépenses de consommation privée (1)	0,4	0,3	0,4	0,7	0,0	0,1	0,0	0,2
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,2	0,1	-0,2	0,1	0,2	0,2	0,4	0,0
Formation brute de capital fixe totale	-1,7	1,0	1,2	0,5	1,3	3,9	-0,4	-0,6
entreprises	-2,2	0,9	1,3	0,9	2,5	6,5	-0,4	-0,5
logements	0,4	1,6	2,0	0,4	-2,5	-1,3	-2,0	-0,6
administrations publiques	-4,7	0,2	-2,7	-3,0	6,2	1,6	5,1	-0,9
Demande intérieure (hors stocks)	-0,1	0,4	0,4	0,5	0,3	0,9	0,0	0,0
Variations des stocks (2)	-0,1	-0,1	-0,5	1,2	0,0	-0,1	0,6	-0,3
Exportations de biens et de services	2,3	3,8	1,6	1,1	2,4	-0,1	-0,5	-1,5
Importations de biens et de services	2,1	2,9	1,1	2,8	1,6	0,6	0,4	-1,8
Exportations nettes de biens et de services (2)	0,2	0,8	0,4	-1,2	0,7	-0,5	-0,7	0,2
<b>3. Marché du travail</b>								
Nombre total de travailleurs	0,2	0,4	0,2	0,5	0,4	0,4	0,1	0,2
Volume de travail des salariés	1,0	0,3	0,1	0,2	1,5	-0,1	0,0	-0,1

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

### 3. Comptes de l'ensemble de l'année 2011

Sur l'ensemble de l'année 2011, le produit intérieur brut (PIB) en volume, corrigé des effets de calendrier, a progressé de 2,0 %, après une hausse de 2,2 % en 2010.

La valeur ajoutée a encore vivement progressé dans l'industrie, où elle a augmenté de 3,3 %, contre une augmentation de 4,2 % en 2010, et dans la construction, où la croissance a atteint 4,0 % après une hausse modeste de 0,5 % un an plus tôt. Dans les services, la croissance de la valeur ajoutée a été plus limitée, et à peine plus élevée que l'année précédente (+1,8 % en 2011 après +1,6 % en 2010).

La croissance de l'activité économique en 2011 a été générée par la demande intérieure.

Les dépenses intérieures ont été portées par la vive progression de la formation brute de capital fixe des entreprises, qui, grâce à de fortes hausses au cours des deux premiers trimestres, s'élève à 8,8 % sur l'ensemble de l'année. En nette accélération en raison du cycle électoral observé au niveau des pouvoirs locaux, les investissements du secteur public ont augmenté de 6,1 % en 2011. Les investissements en construction et rénovation de logements des ménages ont en revanche diminué tout au long de l'année, de sorte que la baisse totale atteint 2,8 %. Les dépenses de consommation des ménages ont progressé de 0,9 %, et celles des administrations publiques, de 0,6 %, après une croissance de respectivement 2,3 et 0,3 % un an plus tôt.

Quant à la demande extérieure, elle a encore fortement progressé, le volume des exportations de biens et services augmentant de 4,4 %, bien en deçà toutefois des +9,9 % enregistrés en 2010. Etant donné leur haute teneur en produits importés, cette hausse des exportations se retrouve dans l'évolution des importations de biens et services, dont la progression a toutefois été un peu plus dynamique (+5,1%), en raison principalement de la vive croissance des investissements des entreprises. En conséquence, la contribution du solde extérieur à la croissance du PIB est négative à hauteur de 0,5 %.

L'emploi mesuré en nombre de personnes a progressé tout au long de l'année, à un rythme toutefois plus faible au second semestre qu'au premier; au total, l'emploi intérieur se serait accru de 1,4 % en 2011, soit un gain de 62 000 personnes environ, après avoir augmenté de 0,8 % en 2010, une hausse de quelque 37 000 unités.

Reflétant plus fidèlement les mouvements conjoncturels, le nombre d'heures travaillées par personne a fortement augmenté au premier trimestre, et s'est continuellement contracté par la suite. Au total sur l'année, le volume de travail des salariés a progressé plus rapidement que le nombre de personnes en emploi, soit +1,7 % en 2011 contre +1,1 % en 2010.

## AGRÉGATS ANNUELS

### PRINCIPALES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des effets de calendrier)

	2009	2010	2011	pm 2011 bruts (3)
<b>1. Valeur ajoutée</b>				
Industrie	-9,8	4,2	3,3	3,3
Construction	-1,9	0,5	4,0	3,5
Services	-1,3	1,6	1,8	1,7
PIB	-2,7	2,2	2,0	1,9
<b>2. Dépenses</b>				
Dépenses de consommation privée (1)	0,8	2,3	0,9	0,8
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,7	0,3	0,6	0,9
Formation brute de capital fixe totale	-7,9	-1,0	5,2	5,2
entreprises	-9,3	-1,6	8,8	8,8
logements	-9,2	1,6	-2,8	-2,8
administrations publiques	10,5	-3,1	6,1	6,1
Demande intérieure (hors stocks)	-1,2	1,1	1,7	1,7
Variations des stocks (2)	-0,8	0,0	0,8	0,5
Exportations de biens et de services	-11,3	9,9	4,4	4,4
Importations de biens et de services	-10,6	8,7	5,1	4,9
Exportations nettes de biens et de services (2)	-0,7	1,2	-0,5	-0,2
<b>3. Marché du travail</b>				
Nombre total de travailleurs	-0,2	0,8	1,4	1,4
Volume de travail des salariés	-1,9	1,1	1,7	1,7

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation annuelle du PIB.

(3) Bruts: données non corrigées des effets de calendrier.